



Syndicat **F**orce **O**uvrière DGFIP – Section de l'Oise
DDFiP de l'Oise - 2 rue Molière - 60000 BEAUVAIS

permanence le lundi

Tél (répondeur) : 03-44-06-35-68

mail : fo.ddfip60@dgfip.finances.gouv.fr

web : <http://www.fo-dgfip-sd.fr/060/>

Déclaration liminaire **F.O.-DGFIP 60**

CTL du 5 janvier 2016

Madame la Présidente,

Après avoir supprimé des milliers d'emplois à un rythme annuel correspondant aux effectifs d'un gros département comme la Gironde, la Direction Générale continue sur sa lancée suicidaire en 2016.

Au nom d'une exemplarité sans limite, la DGFIP supportera cette année encore 54% des suppressions d'emplois alors qu'elle ne représente que 6% des effectifs de la Fonction Publique d'État. Comment survivre à un tel sabotage ?

Sur le terrain, les missions sont exercées à flux tendu, certains collègues craquent, les personnels sont au bord de la rupture, épuisés, vulnérables, *"pressés comme des citrons"* (*) depuis des années... en attendant qu'on puisse en *"jeter les peaux"* (*) ?

A quel avenir prétendre ?

Et comment se protéger de risques aussi caustiques ?

Il est urgent, Madame la Présidente, que vous et vos homologues preniez vos responsabilités en défendant les moyens humains et budgétaires nécessaires au bon exercice des missions qui vous incombent. Vous qui êtes au contact du terrain pouvez voir le gouffre qui sépare les décisions parisiennes de la réalité que vivent les agents au quotidien.

Nos coupables et pingres dirigeants ne manquent pas une occasion de vouloir nous payer de mots, tantôt par un message signé Parent sur Ulysse, tantôt par une lettre de Lebranchu par mail, ou encore en profitant des traditionnels vœux.

Mais les personnels attendent bien plus que des mots !

- Ils veulent que leurs missions soient sanctuarisées (et non pas allégées sans raison).
- Ils veulent que leurs emplois soient protégés (et non pas sacrifiés sur l'autel de l'austérité).
- Ils veulent que leurs rémunérations augmentent de manière significative (et pas de PPCR !).
- Ils veulent que leurs carrières soient accélérées, reconnues à travers des promotions.
- Ils veulent que leur travail soit propice à l'épanouissement.
- Il veulent que l'État-employeur allège leurs dépenses de santé en abondant les mutuelles.

FO appelle tous les personnels à mobiliser leur colère

en faisant massivement grève le 26 janvier.

(*) "On a pressé le citron, on peut jeter la peau", François Béranger.